

Les gladiateurs de l'asphalte

Autor(en): **Vanay, Joanna**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **5 (2003)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-996001>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Nouvelle glisse

Les gladiateurs

Des jeunes mordus de la glisse, juchés sur leurs longboards, se retrouvent tous les mardis soir sur les hauts de Lausanne, pour dévaler les rues ensommeillées de la ville. Excellent moyen d'entraînement, ces rendez-vous nocturnes sont aussi l'occasion de rencontrer d'autres sliders de Suisse et d'ailleurs, et de faire découvrir cet art de la glisse peu connu chez nous.

Joanna Vanay

Pour les amoureux de glisse et de snowboard, l'entre-saison est parfois longue, l'envie de glisser irrésistible. Pour patienter, un groupe de jeunes Lausannois, passionnés de glisse, ont trouvé un moyen de «prolonger» la saison d'hiver toute l'année. Comment? En remplaçant la neige par l'asphalte, les sommets par les rues pentues de Lausanne, le snowboard par le longboard, longue planche en bois (ou en fibre alu) munie de quatre grosses roues. Détrompez-vous, le longboard n'a rien à voir avec le skateboard ou la simple planche à roulettes; il constitue une discipline de glisse à lui seul. Sa technique ressemble à celle du snowboard. Contrairement au skateboard, il s'agit uniquement de glisse, il n'y a pas de figures. «Le matériel est spécifique pour la vitesse», explique Laurent, longboarder de 26 ans. Très répandu aux Etats-Unis, son pays d'origine, ce sport est méconnu en Suisse. Seuls quelques petits groupes le pratiquent, notamment à Verbier et à Genève. Le groupe le plus actif est celui de Lausanne.

Un amour du risque calculé

Pour assouvir leur passion de la glisse, ces surfeurs de bitume patientent jusqu'au coucher du soleil. Un véritable challenge les attend: dompter, de nuit, sur leur longboard, une descente longue de 8 km, qui accuse des virages parfois très serrés et une pente

de 22%, avec comme seul équipement un casque, une lampe frontale, et quelques protections rembourrées. Ces riders dévalent 500 mètres de dénivelé et atteignent, pour les plus expérimentés, la vitesse de 80 km/heure. Il ne faut pas avoir froid aux yeux pour se lancer dans une telle aventure, mais cette discipline de glisse exige aussi et surtout beaucoup de technique et un calcul raisonnable des dangers. Amoureux de la vitesse et de la technique, ces jeunes Lausannois sont conscients des risques encourus et ne badinent pas avec la sécurité. «Nous avons la tête sur les épaules et faisons attention. S'il nous arrive de couper la route parfois, nous avons des règles et nous n'acceptons pas les casse-coups.», assure Laurent. C'est certainement grâce à ce sérieux qu'ils peuvent satisfaire leur passion sans être interrompus par la police lausannoise. C'est également pour des raisons de sécurité que ces jeunes ont opté pour des rendez-vous nocturnes. Laurent commente: «Il y a moins de circulation la nuit; grâce aux phares et à l'obscurité, on voit mieux les véhicules arriver».

Des sportifs accomplis

Laurent et ses camarades participent avec brio à des concours internationaux. Leur talent a vite eu de l'écho dans ce petit monde des longboarders et il attire d'autres sliders étrangers, français et autrichiens entre autres. Leur site (www.longboarding.org) sert de point de rencontre pour tous ceux qui

de l'asphalte

pratiquent ou désirent pratiquer ce sport; il permet également d'annoncer aux longboarders non lausannois les prochaines sorties. Ceux-ci participent régulièrement à ces traversées nocturnes. Le groupe rassemble parfois plus de 25 personnes qui défilent à toute allure à travers la rue principale. «C'est assez spectaculaire à voir, notamment avec nos lumières sur la tête et nos protections de sécu-

rité sur le corps. Les gens s'arrêtent, sifflent et applaudissent», explique Laurent. Véritables athlètes, experts dans leur discipline, ils maîtrisent l'art de l'équilibre depuis tout jeunes. «Glisser sur le longboard nécessite le même équilibre que de glisser sur un surf, sur l'eau ou sur la neige, la position des pieds et du corps par rapport à la pente est identique, ce sont les mêmes sensations».

mentaire Commentaire Commentaire Commentaire Commentaire Commen

Un défi personnel et institutionnel

Les soifs d'évasion, d'émotions fortes, sont chevillées au cœur et au corps de l'homme. Où qu'il soit, quel qu'il soit...La vitesse et ses défis, le vent dans les oreilles et le risque sont des moyens de satisfaire ces pulsions, aux franges de la passion et de la raison.

Partout, ces besoins cherchent les conditions de leur satisfaction. Lorsqu'une ville offre, par sa configuration, à la fois une dénivellation peu commune et des rues qui laissent rêver les acrobates, la condition matérielle première est satisfaite. A Lausanne, l'autorité sait, voit et laisse agir. L'usage de la voie publique est pourtant l'un des domaines les plus réglementés. Cette tolérance peut surprendre. Le danger est réel, mais, tant qu'il n'y a pas matière à légiférer, on laisse une voie ouverte. Ici, c'est la voie publique. Cet équilibre institutionnel d'une permissivité bien gérée

est très subtil, au moins autant que celui requis pour le «longboarder».

Il faut bien les connaître, ces adolescents pour les laisser faire. Ce qui pourrait être compris comme une mise en danger d'autrui, un défi à l'ordre public, ou, pire, une provocation, rencontre ici de la compréhension. Qui ces jeunes défient-ils? Eux-mêmes, d'autres usagers, des règles, la nuit? Il vaudrait la peine d'en savoir plus. Leur passion est peut-être l'une des clés pour comprendre ces champ d'attentes nouveaux, surgis du sport.

J'ai beaucoup de respect pour cette compréhension consentie aux jeunes, assumée sans laxisme, en toute connaissance de cause. On n'interdit pas d'emblée, sachant que ce type de sport, expression d'un besoin réel, est une activité parmi d'autres. Sûrement pas si malsaine que d'autres. Admettre les substi-

tuts à des frénésies moins innocentes suppose une analyse lucide. J'admire cette retenue de l'autorité. On lui demande aujourd'hui de légiférer, sur tout et sur rien. On lui reprochera, le lendemain, de trop interdire. Là où beaucoup attendraient des réactions musclées, des responsables osent encore respecter des paris pris par des jeunes, voire assumer une part des conséquences possibles. Laisser quelque liberté dans l'espoir que personne n'en abusera est un acte de courage. N'est-ce pas exactement ce qu'on appelle une visée éducative?

Un peu grâce au «longboarding», la nuit aide à se mettre à jour...

Marcel Favre,
marcel.favre@seps.vd.ch

Camp d'entraî- nement dans le Valais

Dès Fr. 39.50 par jour et par personne en pension complète

(pour groupes de 15 personnes minimum)



Utilisation gratuite de la triple halle de sports, terrains extérieurs (revêtement dur et souple), piscine couverte, mur d'escalade, terrain de football, courts de tennis et de badminton, salles de formation et d'enseignement théorique etc. Hébergement en dortoirs. Contre supplément: fitness, sauna, bain de vapeur.

**SPORT
FERIEN** CENTER
FIESCH

3984 Fiesch/Valais
tél. 027 970 15 15
fax 027 970 15 00
www.sport-feriencenter.ch



800 m.ü.M.

180 lits, surtout chambres de 6 et 12. Salle de détente.

Complexe sportif:

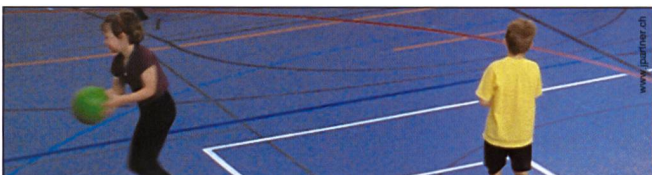
Piscines couverte et en plein air, terrain de football, centre de fitness et de wellness, mini-golf, terrain en tartan pour handball, basketball, volleyball (beach et en salle) et tennis.

Pension complète dès Fr. 39.-, inclus l'utilisation des piscines couverte et en plein air.

Pour les camps de sport, de ski et de randonnée:
Domaine skiable Elsigentalp-Metsch, à 2300 mètres.

Informations:

Frutigen Tourismus, CH-3714 Frutigen, tél. 033 671 14 21, fax 033 671 54 21
e-mail: frutigen-tourismus@bluewin.ch, www.sportzentrum-frutigen.ch



www.floortec.ch

Nous construisons des surfaces sportives «indoor» et «outdoor»

**FLOOR
TEC**

Sport- und Bodenbelagssysteme AG

Bächelmatt 4 • 3127 Mühlethurnen
Tél. 031 809 36 86 • m.wenger@floortec.ch

Christelirain 2 • CH-4663 Aarburg
Tél. 062 791 12 63

Schachenstrasse 15a • CH-6010 Kriens
Tél. 041 329 16 30

Wir machen Platz für Sport!

**PERMANENTE AUSSTELLUNG
IN MÜHLETHURNEN**

Coffre de boussoles

L'équipement de base idéal et compact
pour l'enseignement
dans les écoles
et les camps...



...avec des
futurs
champions
du monde !

Willi Streuli
vous
conseille
volontiers...

076 384 27 57.

Orienteering.ch
Switzerland